

« Current issues in Microfinance », conférence de Johannesburg (12-14 août 2003)

BIM n° - 14 octobre 2003

Betty Wampfler

Le BIM d'aujourd'hui donne un aperçu de la conférence de Johannesburg « Current issues in Microfinance » (12-14 août 2003).

Cette conférence était organisée par des institutions sud africaines impliquées dans la microfinance : ECI Africa/Université de Pretoria, Microfinance Regulatory Council et Finmark Trust.

Son objectif était d'analyser les enjeux actuels de la microfinance dans le contexte spécifique de l'Afrique, mais aussi d'impliquer plus largement les opérateurs africains dans les échanges internationaux sur la microfinance. La conférence a réuni plus de 200 participants (praticiens, décideurs institutionnels et politiques) de 21 pays d'Afrique Australe, Afrique de l'Est, Magreb et Moyen Orient. L'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Ouest y étaient peu représentées.

La conférence était organisée autour de 7 sessions. Pour vous permettre d'accéder aux communications qui vous intéresseraient plus spécifiquement, nous présentons de manière détaillée le thème et l'auteur de chaque communication, au sein des différentes sessions.

La session 1 portait sur les enjeux actuels en termes de **régulation et de supervision de la microfinance**. Un premier groupe de communications portaient sur la déclinaison de la supervision dans différents contextes nationaux : Brésil (A.J.Barreto de Paiva, Central Bank Brésil) ; Tanzanie (G.Rubambey, Central Bank Tanzanie) ; Afrique du Sud (G.Davel, Microfinance Regulatory Council, Afrique du Sud). Un second groupe de communications examinait les conditions d'insertion d'outils spécifiques de financement dans leur contexte de régulation nationale : l'épargne crédit à remboursement journalier (W.Mason, Office of Thrift Supervision, USA), African Bank (J.de Ridder, Afrique du Sud), Alamana (F. Abdelmouni, Maroc) ; Microfinance Outreach Plan Co-ordination Unit (H.Bganzonzya, Ouganda).

La deuxième session était centrée sur le **développement de l'épargne rurale**. Des dispositifs spécifiques de promotion de l'épargne pour les populations pauvres étaient examinés à travers des études de cas : Mata Masu Dubara, développé par CARE au Niger (H.Allen), les ASCA (associations d'épargne et de crédit) du Kenya (N.Mule, Kenya), des expériences d'épargne rurale en Afrique du Sud (T.Baumann, Community Microfinance Network, Kenya).

La troisième session portait sur la **commercialisation de la microfinance**. Une première communication d'ACCION, USA (D.Drake) s'interrogeait sur l'équilibre à trouver entre commercialisation et développement. Cette même problématique était examinée dans le cas de l'Afrique du Sud par deux communications : D.Porteus (Finmark Trust), G.Coetze (ECI Africa et Université de Pretoria). Le rôle des capitaux des migrants dans le développement de la microfinance a été analysé dans le contexte global de l'Afrique par C.Sander (Bannock Consulting, Grande Bretagne).

Le financement de l'habitat, son statut, ses innovations, était le thème de la **quatrième session**. Le rôle des subventions, leur articulation avec les mécanismes classiques de microfinance étaient au cœur de plusieurs des communications présentées dans cette session : D.Mitlin (International Institute of Environment and

Development, UK) ; K.Rust (Finmark Trust , Afrique du Sud) ; O.Van Rooyen (Kuyasa Fund, Afrique du Sud) , T.Baumann, Afrique du Sud).

Les innovations en matière de financement de l'agriculture faisaient l'objet de la **cinquième session**. D.Graham (Ohio State University, USA) a présenté une synthèse de la conférence de Washington portant sur ce thème en juin dernier. D.Meyer (OSU, USA) a analysé les performances du modèle IPC au regard du financement rural. A.Slanghen (FAO) a présenté les résultats d'une étude sur le crédit de moyen terme à l'agriculture. B.Wampfler (CIRAD, France) a présenté des résultats de travaux portant sur la contribution de la microfinance au financement de l'agriculture en Afrique de l'Ouest. C.Poulton (Imperial College at Wye, UK) a présenté une analyse des « stratégies de livelihood » des ménages et leur impact sur la conception de produits de financement de la campagne agricole.

La sixième session portait sur le développement de **nouveaux produits de microfinance**, à travers des études de cas : l'adaptation de la microfinance au contexte de post conflit en Angola (A.Cain, Development Workshop, Angola) ; la Teba Bank en Afrique du Sud (T.Doni, Teba Bank) ; l'expérience de Karela Microfinance au Mozambique (P.Sparreboom, Mozambique). Microsave-Africa s'interrogeait plus globalement sur la nécessité pour la microfinance de faire évoluer les approches en terme de produits vers des approches en termes de marché (D.Cracknell, MicroSave- Africa, Kenya).

La dernière session portait sur le thème de **la pauvreté, du risque, de l'impact et des retraits de clients** de la microfinance. Deux communications portaient sur les méthodes d'analyse d'impact et leur internalisation par la microfinance (G.Woller, Brigham Young University, USA) ; (A.Simanowitz, University of Sussex, UK). G.Nagarajan (American University, USA) faisait le point sur les modes de gestion du risque systémique par la microfinance. D.Graham (OSU, USA) présentait les résultats d'une étude sur les retraits de clients effectuée dans une institution de microfinance au Mali.

L'ensemble des communications a été présenté et rédigé en anglais.

Pour obtenir les communications de la conférence en format pdf , contactez les organisateurs de la conférence de Johannesburg :

Gerhard Coetzee : gerhard_coetzee@dai.com

Monica Chipeta : monicac@eventdynamics.co.za

Felicity Verity : felicity@eventdynamics.co.za

Pour Pole Microfinancement

Betty Wampfler